

# La Lettre



## Fraternité Max Jacob

Association culturelle Loi 1901



### ÉDITO

*Discours du Père Marie Bernard le 06/03/2017*

#### UNE STATUE À MAX JACOB

En cette période électorale, j'ai cherché si Max Jacob s'était engagé politiquement. Mais à vrai dire, il semble que politique et poétique n'aient pas fait chez lui bon ménage. Pour autant combien apprécierait-il la visite de Messieurs Daniel Vaillant et Eric Lejoindre jusqu'au 7 de la rue Ravignan ! En son nom, je tiens à les remercier particulièrement pour l'honneur qu'ils lui font, ainsi que tous les élus sans lesquels nous ne saurions célébrer cet hommage, d'être depuis 17 ans fidèles à ce rendez-vous annuel.

Sans doute vous solliciterait-il pour quelques petites subventions... vous demanderait-il de lui trouver un cabanon plus grand et surtout moins cher que celui du fond de la cour... de résister face aux menaces idéologiques et partisans toujours à l'oeuvre... de sauver notre langue française des dérives de l'iPhone... d'inscrire le 18<sup>ème</sup> arrondissement au patrimoine des hectares sur Paris contenant le plus d'artistes au mètre carré ! Peut-être aurait-il rivalisé avec Dali, qui s'honorait de faire de la gare de Perpignan le centre du monde, pour vous proposer de faire de sa chère rue Ravignan, la rue la plus célèbre de l'univers ! Et pourquoi pas, et peut-être faudrait-il y penser... pousserait-il l'audace et la modestie jusqu'à vous murmurer qu'on édifiât ici, en haut des marches, sa propre statue ! Il est vrai, à y réfléchir, que c'est bien Max Jacob qui fit de ce lieu avec Pablo Picasso,

le point de départ de ce qui allait être l'axe central d'une révolution culturelle, aussi bien dans le domaine de la peinture, de la poésie, que de la musique, vers lequel le monde entier convergerait !

Si Max Jacob n'a pas fait de politique, du moins peut-on dire qu'il a été, à sa manière, un révolutionnaire... un rebelle... souvent un hors-la-loi, que ce fût en sa qualité d'homme de foi ou de patriote. Un fils d'émigrés... à une époque où émigration se mariait avec inculturation. Peut-être se serait-il reconnu comme rappeur, jouant avec les consonnes et les voyelles sur les rythmes « sauvages » d'Henri Sauguet, son ami compositeur ? Et pourquoi d'ailleurs ne proposerait-on pas d'adapter ses poèmes ? « Mais la rue Ravignan... ignorant... est celle que j'adore... dort encore... pour les cœurs enlacés... va nus-pieds... etc... je ne doute pas que dans nos jeunes générations il y ait des talents capables d'exploiter cette mine d'or, et prendre la relève. Voilà alors qui concilierait politique et poétique.

Alors, mes chers Amis, comme l'eurent dit nos poètes... Sauvons le barrage de la Rance... je voulais dire... Sauvons la France de ces eaux troubles retenues en amont, et laissons venir des mers, les vagues tumultueuses qui alimenteront de leurs eaux renouvelées, nos rivières...

Donnons à Max Jacob la place qui lui revient, poète hors du temps, avant-gardiste et courageux jusqu'au bout... lui qui paya de sa vie le prix de toutes les intolérances, aux rames d'un Bateau-Lavoir, épice centre des mers de liberté.

Bernard DUVERT